

QUE NE VOIT- ON PAS À PREMIÈRE VUE CHEZ NOUS?



SWISSGAS
RAPPORT DE GESTION
2020

***DANS LE TRIANGLE MAGIQUE QUE
FORMENT LA SÉCURITÉ
D'APPROVISIONNEMENT, LA DURABILITÉ
ÉCOLOGIQUE ET LA RENTABILITÉ***



CONTENU

- 1 SWISSGAS EN BREF**
- 3 ENTRETIEN AVEC
LE PRÉSIDENT ANDRÉ DOSÉ
ET LE CEO RUEDI ROHRBACH**
- 10 EXPLOITATION
COMMERCIALE DU RÉSEAU**
- 14 EXPLOITATION
TECHNIQUE DU RÉSEAU**
- 17 LOGISTIQUE ÉNERGÉTIQUE**
- 19 LE CONTEXTE
EUROPÉEN**
- 23 LE TRIANGLE MAGIQUE**
- 27 ACTIVITÉS DE LA DIRECTION**
- 28 ACTIVITÉS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**
- 29 CONSEIL D'ADMINISTRATION / DIRECTION /
ORGANE DE RÉVISION**
- 30 PARTICIPATION AUX ORGANISMES
INTERNATIONAUX**

SWISSGAS EN BREF

Maillons de l'industrie gazière suisse, Swissgas et les quatre sociétés régionales EGO, EGZ, GVM et GAZNAT, à la fois actionnaires et clientes de Swissgas, participent largement à l'approvisionnement de la Suisse en gaz naturel.

Depuis la création de la société d'achat Swissgas en 1971, l'approvisionnement en gaz naturel fait partie de son activité principale. La dissociation décidée en 2019 et la réorientation stratégique de la société qui en découle se sont poursuivies au cours de l'exercice 2020. Le processus de transformation voit passer Swissgas d'une société intégrée à une société d'exploitation du réseau concentrée. Swissgas se consacre à son rôle de société nationale pour l'exploitation du réseau, s'adapte en conséquence et se retirera de l'activité d'approvisionnement en gaz naturel. Depuis le milieu 2019, Swissgas ne conclut plus de nouveaux contrats d'approvisionnement. Swissgas remplira ses engagements actuels envers les fournisseurs de gaz jusqu'à expiration des contrats en cours (2023).

En tant que société nationale pour l'exploitation du réseau, Swissgas assure le transport du gaz naturel entre le réseau de Transitgas et les réseaux régionaux à haute pression. À cette fin, Swissgas est copropriétaire de Transitgas ainsi que propriétaire et exploitante (entretien compris) d'un réseau propre à haute pression, y compris des postes de comptage douaniers le long du réseau de Transitgas. En outre, Swissgas défend les intérêts des exploitants d'installations de gaz naturel à haute pression de diverses façons en Suisse et à l'étranger. Par ailleurs, l'Office de coordination pour l'accès au réseau des tiers au réseau à haute pression (www.ksdl-erdgas.ch) est rattaché à Swissgas.

8002 Zurich, Grütlistrasse 44

Création: 07.04.1971 / Exercice comptable: 01.01. – 31.12.

www.swissgas.ch

Participations / Investissements

5,26%

**Swiss Gas Invest SA,
Vevey**

100%

**Swissgas Stockage SA,
Zurich** (analyses, vérifications en matière de stockage de gaz naturel et engagement dans ce domaine)

51%

Transitgas SA, Zurich
(en charge de l'exploitation et de l'entretien du gazoduc de Transitgas)

4,9%

FluxSwiss Sagl, Lugano
(exploitant de réseau)

Actionnariat de Swissgas

16%
Association
Suisse de
l'Industrie Gazière

26%
Gaznat SA



26%
Erdgas Ostschweiz

6%
Erdgas Zentralschweiz AG

26%
Gasverbund Mittelland AG

Longueur totale du réseau

260 km

Investissements cumulés en CHF

354,3 mio.

Capital-actions CHF

60 mio.

Produits nets des ventes
et prestations CHF

149,4 mio.

Gaz naturel acheté

6,9 TWh

Somme du bilan CHF

241,1 mio.



ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT ANDRÉ DOSÉ ET LE CEO RUEDI ROHRBACH

André Dosé, vous êtes président de Swissgas depuis trois ans. De nombreuses personnes connaissent votre nom en relation avec l'industrie aéronautique. Voyez-vous des parallèles entre les deux branches en termes de bouleversements?

André Dosé: Ce que les branches de l'aviation et du gaz ont certainement en commun, c'est que les deux secteurs sont toujours en mouvement et doivent constamment relever de nouveaux défis. Je pense notamment à la libéralisation du transport aérien aux Etats-Unis et plus tard en Europe ; nous sommes actuellement au milieu de ce processus dans l'industrie du gaz en Suisse. Personnellement, je profite aujourd'hui énormément de l'expérience acquise chez SWISS notamment, y compris dans mon rôle actuel de président du conseil d'administration de Swissgas. Ici comme là-bas, c'est la même chose : je dois être professionnellement au top niveau dans ma fonction, sinon je ne suis d'aucune utilité pour l'entreprise. Je suis donc heureux d'avoir acquis ces dernières années de nombreuses connaissances et l'expérience nécessaire dans le secteur du gaz.

Si je compare les deux secteurs aujourd'hui, la situation de l'aviation est absolument dramatique après plus d'un an de pandémie de coronavirus. Dans l'industrie du gaz, nous sommes également confrontés à des défis majeurs. Ceux-ci ne mettent pas directement la vie en danger et ont également un impact moindre sur le public. Ils présentent toutefois des similitudes sur le plan du contenu. Par exemple concernant des thèmes importants comme l'écologie et la réduction des gaz à effet de serre. L'industrie aéronautique subit une forte pression en matière de protection du climat, bien qu'elle s'engage beaucoup et qu'elle ait également investi en conséquence. La situation est similaire dans l'industrie du gaz, qui

Protection de la nature:
Discrètes, les conduites du réseau à haute pression sont signalées par des balises orange pour des questions de sécurité. Celles-ci sont pourvues de poteaux en bois permettant aux oiseaux de se poser.



apporte une contribution importante à la transformation de l'approvisionnement énergétique et à la réalisation des objectifs en matière de CO₂ grâce à ses diverses solutions dans le domaine des gaz renouvelables et sans émissions. Là aussi, les investissements sont considérables mais inévitables.

La Suisse a besoin d'un transport aérien opérationnel pour exister économiquement. Mais il lui faut également un approvisionnement énergétique fiable qui ne soit pas uniquement constitué d'importations.

Et – c'est un autre parallèle important: dans les deux secteurs, une équipe motivée est essentielle pour travailler de manière constructive et atteindre des objectifs parfois difficiles. Je suis heureux de n'avoir que des expériences positives sur ce point, tant dans l'aviation que dans l'industrie du gaz.

La situation de pandémie est dans tous les esprits. Quelles sont les connaissances et les expériences que Swissgas en a tirées ou faites?

Ruedi Rohrbach: La pandémie a été très éprouvante pour nos collaborateurs, nos cadres et nos comités. Même si la question de la pandémie faisait déjà partie intégrante de notre gestion des risques et nous avons prévu des mesures de précaution et effectué des exercices périodiques pour nous préparer aux cas d'urgence. Un exploitant d'infrastructures dites critiques pour l'approvisionnement énergétique de notre pays se doit de mettre en place de telles mesures. Mais nous n'avions encore jamais connu de situation telle que celle que nous vivons depuis mars 2020. Télétravailler pendant une période aussi longue est quelque chose dont nous n'avons pas l'habitude dans l'entreprise et garantir constamment les mesures de protection contre

«LA PROBLÉMATIQUE DE LA PANDÉMIE FAIT PARTIE INTÉGRANTE DE NOTRE GESTION DES RISQUES. MAIS NOUS N'AVONS ENCORE JAMAIS CONNU DE SITUATION TELLE QUE CELLE QUE NOUS VIVONS DEPUIS MARS 2020.»

la pandémie susmentionnées, combinées à une «distanciation sociale» continue, n'est pas une chose à laquelle on peut s'entraîner et se préparer.

Le télétravail a fait ses preuves pour nous, probablement aussi parce que nous avons déjà acquis de l'expérience en la matière ces dernières années. Il est efficace. Notre entreprise est très largement numérisée et l'échange par vidéoconférence fonctionne très bien. Cependant, il manque dans cet échange virtuel la spontanéité et la créativité, la culture d'entreprise en pâtit également. Pour l'avenir, nous souhaitons l'améliorer.

Plus la pandémie dure, plus on constate une certaine «fatigue du télétravail»: il manque l'échange social physique avec et entre les personnes. Cette manière de collaborer est moins émotionnelle mais plus abstraite, plus «anonyme», plus froide et plus factuelle.

Mais nous avons également constaté que les réunions physiques ou les voyages pour rencontrer les partenaires commerciaux étrangers n'étaient pas toujours nécessaires. On peut certainement réduire les rencontres et par la même occasion diminuer les coûts. Cependant, l'expérience a également montré que les relations avec ces partenaires commerciaux pâtissent d'une absence totale de contact en personne. Un équilibre raisonnable est donc crucial ici.

Avec sa Stratégie énergétique 2050, la Suisse veut sortir du nucléaire et réduire massivement les émissions de CO₂. Pour y parvenir, elle se concentre sur l'augmentation de l'efficacité énergétique et la promotion des énergies renouvelables. Les cantons se détournent également de plus en plus des combustibles fossiles dans leurs lois sur l'énergie. Qu'est-ce que cela signifie pour Swissgas?

André Dosé: Je considère qu'il est absolument irréaliste de penser que nous pourrions remplacer complètement les combustibles fossiles tels que le pétrole



André Dosé, président, et Ruedi Rohrbach, CEO

et le gaz dans les 10 à 15 prochaines années. La Stratégie énergétique 2050 ne peut être mise en œuvre sous la forme dans laquelle elle a été adoptée. Elle est techniquement irréalisable, infinançable et indéfendable aussi bien politiquement que socialement. Nous devons faire face aux réalités et trouver des solutions aux pénuries d'électricité hivernales qui existent déjà aujourd'hui. Se contenter d'augmenter les importations ne résoudra pas le problème, mais ne fera que l'exacerber.

À mon avis, les gaz et les infrastructures gazières sont la clé et l'élément central d'une véritable transition énergétique. Parce que cela doit être plus qu'un simple changement dans la production d'électricité.

Nous produisons du biogaz à partir de résidus biogènes depuis plus de 20 ans. Cette forme d'énergie est renouvelable. Et elle peut être utilisée de diverses manières: sur le marché du chauffage, dans la mobilité ou dans la production combinée de chaleur et d'électricité via la cogénération. À l'aide du Power to

Gas, nous pouvons convertir les énergies éolienne et solaire en gaz synthétique pour ensuite le stocker. Vous avez aussi les chauffages ou piles à combustibles qui produisent de l'électricité ou les centrales combinées à gaz très efficaces.

Je suis convaincu qu'une véritable transition énergétique doit être intersectorielle et être planifiée, organisée et rendue possible à partir des infrastructures. Ainsi, une énergie aussi respectueuse du climat que possible peut être acheminée là où elle est nécessaire à tout moment. Et cela devrait se faire, dans la mesure du possible, en utilisant les infrastructures existantes.

Nous voulons donc passer d'un fournisseur de gaz naturel essentiellement basé sur les combustibles fossiles à un fournisseur qui alimente de plus en plus le réseau de gazoducs en «gaz renouvelable». Notre réseau très bien développé offre les meilleures conditions pour un futur approvisionnement en gaz neutre sur le plan climatique.

Dans l'UE, on commence déjà à comprendre que le gaz fait partie de la solution pour une décarbonisation réussie et abordable. En Suisse également, le biométhane et le Power to Gas joueront un rôle important dans l'approvisionnement énergétique futur. Il faut mieux en tenir compte dans la Stratégie énergétique suisse 2050. Nous devons maintenant trouver les moyens de produire et d'importer du gaz renouvelable. Cela nécessite une stratégie commune de l'ensemble de l'industrie gazière suisse.

En 2021, Swissgas aura 50 ans. Depuis sa création, votre société cumule les activités d'approvisionnement en gaz naturel et d'exploitation du réseau. D'ici le début de 2023, Swissgas sera totalement dissociée et se concentrera exclusivement sur l'exploitation du réseau et les services connexes. Êtes-vous sur la bonne voie pour ce processus de transformation?

Ruedi Rohrbach: Oui, nous sommes sur la bonne voie. Depuis sa création en 1971, Swissgas est active dans l'approvisionnement (et par la suite également dans la prospection et l'extraction) ainsi que dans le transport de gaz naturel et exploite à cet effet son propre réseau à haute pression. Toutefois, pour des raisons stratégiques, les activités d'approvisionnement en gaz naturel ont été progressivement réduites ces dernières années et cesseront complètement à partir d'avril 2023. Cette évolution est formellement basée sur un accord de dissociation entre Swissgas et les actionnaires concernés. Une réduction partielle des ressources en personnel a déjà eu lieu dans ce domaine d'activité dans le cadre de la fluctuation naturelle et les derniers collaborateurs quitteront l'activité en avril 2023.

Swissgas n'a maintenant plus qu'un seul grand contrat d'approvisionnement en gaz naturel, qu'elle gère également sur le plan commercial. En outre,



Ouvrages imposants:
Il faut s'y reprendre à deux fois pour remarquer la conduite-pont Swissgas de Grenchiol entre les deux piliers du pont du Matterhorn-Gotthardbahn. Le gazoduc de la vallée du Rhône traverse le fleuve ici.



jusqu'au début du mois d'avril 2023, Swissgas continuera d'être responsable de la plus grande partie du traitement commercial des contrats d'approvisionnement des compagnies régionales. Ensuite, les responsabilités iront entièrement aux sociétés régionales ou les organisations d'approvisionnement régionales. Dans l'intervalle, il convient donc de veiller à ce que des solutions appropriées soient mises en place pour les collaborateurs directement concernés par l'arrêt ultérieur des activités d'approvisionnement, au moyen de conditions-cadres motivantes.

Fondamentalement, la transformation signifie une réduction de la taille de l'entreprise. Le processus est donc très exigeant, tant pour la perception en externe que pour l'image de l'entreprise en interne et surtout pour ses collaborateurs. Il est évident que ceux-ci souhaitent travailler dans une entreprise prospère. Il est donc particulièrement important de pouvoir identifier de nouvelles perspectives prometteuses pour Swissgas dans le cadre d'un processus de transformation. Cette tâche est actuellement traitée par les organismes compétents dans le cadre de leurs travaux stratégiques sur l'orientation future de la société. En outre, des discussions sur les stratégies sont également en cours entre les propriétaires.

L'élaboration et l'introduction d'une loi sur l'approvisionnement en gaz n'ont cessé d'être retardées. Certains parlent d'un scénario futur sans loi. Qu'est-ce que cela signifie pour Swissgas?

André Dosé: J'étais et je suis toujours un fervent opposant à la libéralisation incontrôlée du marché. C'est pourtant exactement ce que la Commission de la concurrence a provoqué avec sa décision de l'été dernier. Je ne connais aucune libéralisation sauvage qui s'est révélée positive pour le fournisseur ou pour le client. Surtout pas dans un domaine où la sécurité d'approvisionnement joue un rôle aussi éminemment important!

Une base légale est maintenant nécessaire rapidement afin de clarifier les points ouverts et d'obtenir une sécurité juridique. La situation actuelle est plus qu'insatisfaisante et j'attends des autorités et des responsables politiques qu'ils agissent enfin. Après tout, l'élaboration de la loi sur l'approvisionnement en gaz est à l'ordre du jour de la Confédération depuis des années. Elle a cependant été reportée à maintes reprises.

Pour Swissgas, il est clair qu'une nouvelle loi sur l'approvisionnement en gaz doit avant tout réglementer le droit d'accès au réseau et le niveau des rétributions pour l'utilisation du réseau. Une loi ne devrait réglementer que ce qui doit l'être fondamentalement. La dissociation de l'approvisionnement et de l'exploitation du réseau est obligatoire, elle constitue

une condition préalable importante pour une ouverture ordonnée du marché. Swissgas a déjà pris des mesures. Nous dissociions nos activités de «réseau gazier» et d'«approvisionnement en gaz» sur le plan opérationnel et juridique et nous nous concentrons entièrement sur notre rôle de société nationale pour l'exploitation du réseau. Ce faisant, nous faisons un pas important vers l'avenir et nous nous positionnons correctement pour les défis futurs.

L'hydrogène en tant que source d'énergie est actuellement un sujet largement débattu. Comment Swissgas fait-elle face à cette situation?

Ruedi Rohrbach: Nous sommes très conscients de l'importance de l'hydrogène pour la décarbonisation, c'est-à-dire la transformation de l'économie énergétique. Cependant, en tant qu'entreprise, nous avons l'habitude de «ne pas mettre tous nos œufs dans le même panier»; nous misons sur la diversification. C'est pourquoi nous ne pensons pas qu'il faille tout miser sur l'hydrogène comme seule source d'énergie. Il s'agit plutôt de prendre en compte également d'autres sources d'énergie renouvelables et des ressources conventionnelles comme le gaz naturel.

En accord avec notre association professionnelle, nous sommes d'avis que les objectifs climatiques ne peuvent être atteints qu'avec l'hydrogène. Il se pourrait bien que celui-ci dépasse largement les combustibles fossiles en importance à l'avenir. D'une part, cela nécessite de nouveaux développements

«LES GAZ ET LES INFRASTRUCTURES GAZIÈRES SONT LA CLÉ D'UN VÉRITABLE TOURNANT ÉNERGÉTIQUE. CELUI-CI DOIT ALLER BIEN PLUS LOIN QU'UN SIMPLE CHANGEMENT DANS LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ.»

technologiques. D'autre part, des accords et des normes coordonnés ainsi que des réglementations techniques sont nécessaires, tant au niveau international que national. Le marché de l'hydrogène est fortement mondialisé et, à cet égard, les réseaux et réglementations internationaux sont très importants pour une petite économie ouverte comme celle de la Suisse.

En ce qui concerne l'hydrogène, nous avons mis en place une unité spécialisée interne dont la tâche est de suivre ses développements et d'acquérir un certain savoir-faire en ce qui le concerne. Principalement par le biais de contacts avec des partenaires commerciaux européens / des GRT (tels que Fluxys ou Open Grid Europe) et des organisations spécialisées ou en participant à des études, car la question est déjà beaucoup plus avancée dans l'Union européenne qu'en Suisse. Nous échangeons également des informations sur le sujet en Suisse, par exemple avec les exploitants de réseau tels que Transigas et FluxSwiss, ainsi qu'avec les sociétés régionales.

EXPLOITATION COMMERCIALE DU RÉSEAU

L'accès au réseau en Suisse

Contrairement à l'électricité, il n'existe pas actuellement en Suisse de réglementations juridiques détaillées pour le secteur du gaz. L'accès au réseau est régi au niveau législatif d'une part par la loi sur les installations de transport par conduites et d'autre part par les normes générales de la loi sur les cartels. Selon la loi sur les installations de transport par conduites entrée en vigueur en 1964, les entreprises dont l'installation présente une pression de service de plus de 5 bar sont tenues d'accorder un accès au réseau à des tiers dans les limites des possibilités techniques et des exigences d'une saine exploitation et pour autant que le tiers offre une rémunération équitable.

La convention de branche est venue s'y ajouter en 2012. Elle régit les détails de l'accès au réseau pour les membres des associations participant à cette convention. Cette convention a été élaborée par l'association professionnelle de l'industrie gazière suisse ainsi que par diverses associations d'entreprises industrielles consommant du gaz encadrées par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN).

Ces dernières années, la conformité de la convention de branche avec la loi sur les cartels a été remise en cause ponctuellement parce que seuls les gros clients industriels ont la possibilité de choisir librement leur fournisseur. La Commission de la concurrence (COMCO) a été interpellée à plusieurs reprises et une procédure initiée à la suite d'une plainte déposée par un petit client privé a abouti en mai 2020. Ce dernier avait demandé au printemps 2017 de permettre le transport de gaz naturel jusqu'à son raccordement domestique.

Les exploitants de réseau concernés par l'annonce ont jugé que cette requête ne reposait sur aucune base juridique et technique. La COMCO, en revanche, est arrivée à la conclusion que les exploitants de réseau concernés par l'annonce entravaient le libre choix du fournisseur.

Par conséquent, ces exploitants se sont engagés à permettre à l'avenir





**Précision dans la salle des gaz:
Une grande partie du Valais est alimentée en gaz via le poste douanier d'Obergesteln. Les manomètres des dispositifs de mesure indiquent la pression actuelle du gaz dans le rail.**

à tous les clients finaux raccordés à leurs réseaux de changer de fournisseur.

Certes, la Commission de la concurrence n'évalue en principe que des cas isolés mais une telle décision donne le signal que la COMCO, par sa décision, ouvre entièrement le marché du gaz naturel en Suisse.

L'évolution contraste avec la déclaration du Conseil fédéral de 2014 selon laquelle une ouverture élargie du marché gazier nécessite un cadre législatif organisé. En octobre 2019, la première ébauche sur la loi sur l'approvisionnement en gaz (LApGaz) a été publiée. Cette loi devrait entrer en vigueur en 2024 et créer la sécurité juridique escomptée ainsi que les conditions-cadres pour un approvisionnement en gaz fiable et économique.

Comme attendu, le projet de loi prévoit la création en Suisse d'une zone-bilan où la capacité sera attribuée dans un système d'entrée-sortie. Selon le projet de loi, le futur responsable de la zone de marché commercialise toutes les capacités, est responsable de la zone-bilan, y compris du décompte du groupe-bilan et de l'approvisionnement en énergie de réglage. De plus, la loi prévoit l'intégration du transit dans le même système de régulation que celui pour le marché intérieur.

Le dernier point est difficile de comprendre pour Swissgas. A notre avis, le législateur ne semble pas correctement évaluer l'importance de la conduite de transit pour le marché gazier paneuropéen et les risques commerciaux pour les clients suisses qui se retrouveraient avec une éventuelle sous-utilisation. Selon le projet de loi, la commercialisation de la capacité est retirée des deux GRT commerciaux et la gestion de la conduite de transit éprouvée depuis des décennies est supprimée. Les clients seront ainsi exposés à un risque tarifaire inutile.

Avec les contrats précédents, la Suisse dispose de capacités garanties à des prix favorables, indépendamment de la commercialisation des capacités de transit. Le risque pour la plus grande part des coûts est porté par le fournisseur de transit.

Nos prestations pendant l'année sous revue

Au cours de l'année 2020, Swissgas a acheminé en Suisse 26,1 TWh de gaz naturel par le biais du gazoduc Transitgas via les points d'injection de Wallbach, d'Oltingue et du col du Gries (hors quantités de transit vers l'Italie). Ceci correspond à une diminution de près de 2 TWh par rapport à l'année

précédente. Cette baisse est due en premier lieu à l'exploitation accrue des points d'injection régionaux et en second lieu aux températures douces que nous avons connues en 2020.

En 2020, Swissgas a vendu en moyenne une capacité de transport de 0,41 GWh/h par mois. L'exploitation est donc restée stable par rapport à 2019.

Depuis la disparition du gazoduc de transport TENP 1, la capacité au point de passage frontalier de Wallbach a été divisée de moitié à 12 GW. Grâce aux optimisations du réseau du côté allemand et, en particulier, à la diminution de pression dans la TRG, la capacité de sortie fixe à Wallbach a été augmentée à 13,3 GW. Pour compenser le stock en conduite ainsi réduit dans les réseaux régionaux, la Suisse s'est vue promettre 740 MW exclusivement pour l'approvisionnement domestique. Cette année aussi, Swissgas a proposé avec succès les capacités groupées via Prisma en collaboration avec OGE et Fluxys TENP.

Depuis la mise hors service de TENP 1, les travaux d'entretien ont des conséquences plus sévères qu'avant septembre 2017 – une évolution qui

«A NOTRE AVIS, LE LÉGISLATEUR NE SEMBLE PAS CORRECTEMENT ÉVALUER L'IMPORTANCE DE LA CONDUITE DE TRANSIT POUR LE MARCHÉ GAZIER PANEUROPÉEN.»

a encore intensifié la collaboration entre tous les exploitants de réseau concernés de la frontière néerlandaise à l'Italie.

En septembre 2020, OGE a testé l'installation de désodorisation de Wallbach. L'installation fait partie du projet de flux inversé sur le TENP et neutralise l'agent odorant largement utilisé dans le réseau de gaz français à haute pression. Sur le réseau de transport gazier allemand, cet agent n'est ajouté que dans le réseau de distribution. Les tests se sont révélés concluants et nous attendons le début de la commercialisation du flux inversé vers l'Allemagne prévu début 2021.

EXPLOITATION TECHNIQUE DU RÉSEAU

Le réseau suisse de gaz naturel à haute pression

Le gazoduc Transitgas, exploité par Transitgas SA dans laquelle Swissgas détient 51% des actions, est l'itinéraire d'importation principal pour le gaz naturel en Suisse.

Les deux points d'injection nord-ouest situés en Allemagne et en France (à Wallbach et à Oltingue respectivement) ont été établis il y a plusieurs décennies. Depuis 2018, le gazoduc dispose désormais d'un point d'injection supplémentaire au sud, en Italie (col du Gries), grâce au projet de flux inversé («reverse flow»). La sécurité d'approvisionnement du réseau suisse de transport a ainsi pu être améliorée. Plus de 80% du gaz naturel utilisé en Suisse arrive dans le pays via ces trois points d'injection.

Le facteur à l'origine de la construction de ce gazoduc, entré en service en 1974, est l'approvisionnement de l'Italie. Ce gazoduc constitue l'un des tronçons de l'itinéraire Pays-Bas-Allemagne-Suisse-Italie de transport du gaz.

Depuis lors, les ventes de gaz n'ont cessé d'augmenter en Suisse et le gaz naturel est devenu un pilier important de la sécurité de l'approvisionnement en énergie en Suisse.

Swissgas est propriétaire et exploitante d'un réseau à haute pression d'une longueur totale de 260 km qui est interconnecté au gazoduc Transitgas. Les gazoducs à haute pression de Swissgas raccordent les régions au gazoduc Transitgas. Swissgas transporte ainsi le gaz du gazoduc Transitgas non soumis aux droits de douane dans les régions suisses via son propre poste de comptage douanier ou directement aux sociétés régionales EGO, EGZ ainsi que Gaznat et GVM.

Nos prestations pendant l'année sous revue

L'optimisation et la réorientation des actifs existants pour les tâches à venir – les mots clés sont ici l'augmentation de l'efficacité, la durabilité et la préparation du futur transport de l'hydrogène – font partie de la valeur actionnariale que fournit Swissgas.

Le succès de cette stratégie peut être mesuré. Les indicateurs importants pour l'exploitation technique du réseau sont à un niveau stable et élevé et s'améliorent constamment depuis cinq ans. Par exemple, la disponibilité des installations a ainsi pu être maintenue à un niveau de plus de 99% durant l'exercice 2020.

La réorientation précédemment décrite a nécessité en 2019 aussi des extensions du réseau de Swissgas et aux postes de comptage douaniers du côté technique de l'exploitation. Le système de Swissgas a été élargi pour pouvoir à l'avenir prendre en considération l'acheminement du gaz qui évolue ainsi que la qualité du gaz, qui par conséquent fluctue avec l'injection d'hydrogène. Des chromatographes en phase gazeuse supplémentaires ont été installés dans le but de garantir à l'avenir une gestion automatisée des quantités de gaz. L'ensemble des transformations ont été exécutées dans les délais conformément au plan budgétaire, testées avec succès et mises en service.

Pour la sécurité des réseaux, Swissgas a réalisé des investissements dans la protection des ouvrages. Afin de sécuriser passivement les gazoducs, des plaques de protection ont été mises en place pour empêcher tout endommagement aux gazoducs en cas de travaux non annoncés. Des mesures orientées vers l'avenir ont également été prises pour protéger préventivement les gazoducs. Le système de courant de protection cathodique peut ainsi être commandé à distance dorénavant grâce à la technologie de transmetteurs ultramodernes. À l'avenir, des signaux d'interventions seront enregistrés rapidement grâce à ce système et signalés immédiatement au centre de conduite de Swissgas.

Swissgas se charge d'assurer les fonctions de représentation de la branche des gestionnaires de réseaux à haute pression également dans le domaine de l'hydrogène. Elle est le point de contact pour les autorités compétentes au niveau opérationnel. La plus haute autorité de surveillance ici est l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). L'Inspection fédérale des pipelines (IFP) est mandatée par elle.

L'exploitation technique du réseau met l'accent sur la coordination de branche des exploitants suisses de réseaux à haute pression.

Le suivi du screening des risques des réseaux à haute pression suisses dans toute la branche a été un autre thème fort en ce qui concerne les activités de coordination de Swissgas avec les autorités. L'objectif est de soutenir une extension de la solution de branche convenue avec les autorités de surveillance.

Avec les représentants des sociétés régionales, Swissgas est également présente dans des groupes de travail dédiés qui améliorent régulièrement les divers aspects des processus existants sous la direction de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) ou de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Il faut ainsi optimiser la surveillance des réseaux et permettre la mise en œuvre d'adaptations éventuelles le plus rapidement possible. On peut citer ici comme exemple l'Ordonnance sur la sécurité des installations de transport par conduites qui constitue une base juridique importante pour les exploitants d'installations de gaz naturel à haute pression. La prise de position a été clôturée. La mise en œuvre sera accompagnée par Swissgas en tant que coordinateur de la branche.





En altitude:
La conduite-pont de Steinhaus (Haut-Valais) permet au gazoduc de la vallée du Rhône de traverser le Rûfibach. En cas de fortes pluies ou de fonte de neige, il peut charrier beaucoup de matière solide.

LOGISTIQUE ÉNERGÉTIQUE

Nos prestations pendant l'année sous revue

La Suisse dépend des importations pour la majeure partie de ses besoins en gaz. Avec une consommation annuelle d'environ 38 TWh de gaz, la Suisse reste cependant un acteur mineur sur le marché international. Une petite partie toutefois croissante de l'approvisionnement en gaz et composée de biogaz obtenu à partir de la biomasse, est soit injectée directement dans le réseau suisse soit importée. Swissgas assure un soutien opérationnel pour l'importation.

Le département Logistique énergétique de Swissgas fournit des prestations 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 comme les services de nomination pour le négoce et pour le transport ainsi que la gestion de la zone de bilan aux poste de livraison et points d'échange étrangers essentiels pour la Suisse. Swissgas garantit le fonctionnement et la disponibilité du système, soutenue dans cette tâche par les agents du dispatching d'EGO.

Sur le marché, Swissgas ne réalise plus de transactions depuis l'été 2019 déjà. Les contrats d'approvisionnement et de transport étrangers encore en cours sont exécutés jusqu'à fin 2023 au plus tard à titre fiduciaire. Jusqu'à ce moment, Swissgas continuera à fournir ses prestations habituelles de logistique énergétique 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 et les arrêtera ensuite. Swissgas a ainsi dissocié l'exploitation du réseau des activités liées à l'approvisionnement.

Comme d'autres exploitants de réseau de transport nationaux en Europe, Swissgas assume des tâches qui ne lui incombent pas mais pourraient être attribuées au responsable de la zone de marché (RZM). Dans le cadre des renouvellements réguliers de systèmes de logistique énergétique, Swissgas anticipe la séparation des activités d'exploitant de réseau et de responsable de la zone de marché sur le plan conceptuel.

Des tâches existantes et nouvelles (de responsable de la zone de marché) devront être fournies à l'avenir également pour le marché suisse si cette séparation se produit et de quelle manière. Swissgas est d'ores et déjà prédestinée en tant que fournisseur de services pour la zone de marché.

La demande de prestations d'exécution est toujours en hausse. La tendance persistante à la fragmentation des activités commerciales ainsi que la dissociation et l'augmentation des exigences réglementaires entraînent de nombreuses questions dans les unités commerciales des sociétés régio-

nales. Dans le cadre de son mandat, la logistique énergétique de Swissgas apporte son aide dans la clarification et la réalisation de solutions.

En effet, Open Grid Europe (OGE) et Fluxys Tenp avaient programmé de nombreux travaux d'entretien sur le Trans Europa Naturgas Pipeline (TENP) et les systèmes environnants au deuxième trimestre dernier. Ces interventions ont toutefois été annulées quelques jours avant la date annoncée. L'exploitant OGE a estimé que le retard des travaux dû à la pandémie était trop important pour assurer l'approvisionnement du sud de l'Allemagne, de l'Italie et de la Suisse en hiver. En collaboration avec les sociétés régionales, Swissgas a réussi à annuler à temps les grands changements de capacité logistiques déjà prévus lors des travaux préparatoires. OGE a pu réaliser une partie des travaux d'entretien annulés entre juillet et novembre. Pour cela, il a fallu à nouveau procéder à des transferts de l'approvisionnement du point d'échange allemand vers le point d'échange néerlandais pour la fin de l'année. Swissgas logistique énergétique était le prestataire initia-

«SWISSGAS NE RÉALISE PLUS DE TRANSACTIONS DEPUIS L'ÉTÉ 2019. D'ICI FIN 2023, L'EXPLOITATION DU RÉSEAU SERA DISSOCIÉE DES ACTIVITÉS LIÉES À L'APPROVISIONNEMENT.»

teur et coordinateur pour les organisations d'approvisionnement régionales. OGE a annoncé que la grande partie des travaux d'entretien annulés devait être rattrapée au deuxième trimestre 2021.

La Logistique énergétique a également été sollicitée pour coordonner et gérer les travaux de maintenance sur le gazoduc Transitgas. Le projet prévoyait l'impossibilité d'approvisionnement via Wallbach début août. En collaboration avec les exploitants suisses d'installations de gaz naturel à haute pression et les organisations d'approvisionnement régionales, une solution alternative a pu être trouvée pour garantir l'approvisionnement de la Suisse. Swissgas Transport a veillé à la disponibilité des capacités de remplacement nationales et à la facilité d'accès au réseau et Swissgas Logistique énergétique a organisé l'accès de tous les acteurs du marché aux capacités étrangères et garanti un transport et des transactions simples. Tous les «shippers» importateurs ont eu recours à l'offre de Swissgas malgré les alternatives disponibles.

LE CONTEXTE EUROPÉEN

Exploitation technique du réseau

Le réseau de transport suisse et le réseau à haute pression de Swissgas font partie du groupement européen du gaz naturel. Un échange d'expériences régulier avec les exploitants de réseau voisins (GRT) est donc d'une importance capitale pour Swissgas.

L'accent est mis sur le rapprochement des processus techniques et opérationnels, sur l'échange d'expériences pour une exploitation efficace du réseau, ainsi que sur des mesures d'augmentation de la disponibilité, d'analyse et de prévention des dysfonctionnements. En plus des rencontres régulières avec les GRT en amont et en aval, l'objectif de Swissgas est d'assurer le transfert du savoir-faire des groupes de travail européens vers la Suisse.

Pour 2020, il convient de mentionner en particulier que les exploitants européens d'installations de gaz naturel à haute pression se préparent à passer des réseaux de transport du gaz naturel au transport de l'hydrogène.

À cet effet, Swissgas transfère continuellement des connaissances en Suisse et échange avec l'OFEN, la SSIGE et l'IFP afin de se préparer au mieux aux défis de demain.

Exploitation commerciale du réseau

Depuis la mise en service du gazoduc Transitgas au début des années 1970, le gaz naturel est acheminé en Europe – et en particulier en Suisse – presque exclusivement du nord vers le sud. Ceci alors que, ces dernières années, les volumes provenant de Norvège et surtout des Pays-Bas ont reculé au profit du gaz naturel russe. Mais le gaz russe aussi arrive en Suisse par l'Allemagne et le gazoduc Transitgas.

Un changement de direction pourrait se dessiner lentement. La tendance d'un nivellement des prix entre l'Allemagne et l'Italie s'est poursuivie en 2020. Certains jours, le gaz naturel était même moins cher sur le marché italien. Les fournisseurs suisses ont immédiatement saisi l'opportunité pour importer ces jours-là du gaz naturel italien via le gazoduc Transitgas.

Les prix légèrement à la baisse en Italie étaient dus à l'offre élargie grâce à une diversification accrue des sources d'approvisionnement. Le gaz naturel est ainsi acheminé vers l'Italie depuis l'Europe du Nord via le gazoduc Transitgas, de Russie via le TAG autrichien, d'Algérie via le gazoduc

Transmed, de Libye via le gazoduc Green Stream, prochainement d'Azerbaïdjan via le gazoduc Trans Adriatic et du gaz naturel liquéfié du monde entier via plusieurs terminaux de GNL situés le long des côtes italiennes.

Les livraisons de gaz naturel de Norvège et de Hollande vers l'Italie dominent encore l'activité d'exploitation du gazoduc de transit mais le contexte change. Les projets actuels de gazoduc pourraient rapidement redistribuer les cartes dans l'exploitation commerciale du réseau. Par exemple, le gazoduc Nord Stream 2 prévu en mer Baltique pour acheminer des quantités substantielles de gaz russe vers l'Allemagne a pris du retard sur le calendrier et n'était toujours pas en service fin 2020 en raison de pressions politiques.

La capacité de livraison supplémentaire attendue devient urgente en Europe. Tant pour l'industrie européenne sous pression à cause des prix de l'énergie relativement élevés face à la concurrence mondiale que pour de nombreux opérateurs d'énergie nationaux d'Europe (centrale) qui misent tout sur le gaz naturel comme énergie de transition et alternative au pétrole et au charbon dans le contexte de tournant énergétique.

Les craintes selon lesquelles l'Europe pourrait devenir dépendante de la Russie pour l'approvisionnement énergétique ne sont pas fondées. En effet, à côté des gazoducs établis qui peuvent désormais transporter du gaz naturel en bidirectionnel presque partout en Europe, il y a près de 40 terminaux de gaz naturel liquéfié relativement peu exploités. L'Europe est ainsi bien équipée pour assurer la sécurité de l'approvisionnement en gaz.

La situation est tout autre dans le sud: en Italie, le Trans Adriatic Pipeline (TAP), qui transportera essentiellement du gaz de la région de la Mer caspienne, a été relié au réseau comme prévu fin 2020. Ce raccordement marque ainsi la fin d'un projet initié il y a près de 15 ans par EGL (Elektrizitäts-Gesellschaft Laufenburg). Avec beaucoup de courage et un peu de témérité, cette société de négoce d'électricité de taille relativement modeste a osé s'associer à un projet de gazoduc paneuropéen qui a fini par s'imposer face à des concurrents sérieux (projet Nabucco, projet Poséidon, South-Stream). EGL fait aujourd'hui partie d'Axpo qui participe au TAP à hauteur de 5%.

Les volumes de gaz acheminés par le TAP augmenteront continuellement après la mise en service. L'avenir dira s'il aura le potentiel pour accroître l'offre en Italie de manière à modifier durablement les routes de transit établies en Europe.





Inspections:

Des rondes régulières surveillent parfois les gazoducs de zones forestières et agricoles. Sur le contrôle du tracé près de Langenthal (BE) et au poste de sectionnement d'Unterkulm (AG).

Logistique énergétique

Les investissements proposés par l'association des exploitants de réseau allemands dans le but d'augmenter la capacité du TENP ont été approuvés par l'Agence fédérale des réseaux et inscrits dans le plan de développement du réseau 2020/2030. À Wallbach, la disparition du TENP 1 sera ainsi atténuée de 2,9 GWh/h avec un TENP 3. Quelques 16,2 GWh/h seront dès lors disponibles pour la Suisse et l'Italie dès 2026 selon le programme. Une excellente nouvelle pour la sécurité d'approvisionnement. La mobilisation de Swissgas dans le groupe de travail germano-italo-suisse a été très fructueuse sur ce plan. Sous l'égide de Fluxys TENP et OGE, le groupe, en collaboration avec Snam, a réussi à convaincre l'Agence fédérale des réseaux allemands de la nécessité d'une nouvelle extension du TENP (après la disparition de TENP 1). Nous espérons vivement que sa mise en œuvre sera autorisée.

Le 1er octobre 2021, les deux zones de marché NCG et Gaspool fusionneront en une nouvelle zone «Trading Hub Europe» (THE). Sur le plan de la capacité, cette procédure est très exigeante si la réduction des capacités de transport fermes librement attribuables reste limitée aux nombreux points de passage frontalier ou doit être compensée par une série de mesures. Il semblerait que la fusion des zones de marché n'affectera pas les capacités de transport que nous utilisons sur le TENP, que ce soit sur le plan quantitatif ou qualitatif.

LE TRIANGLE MAGIQUE

Différents objectifs économiques entrent en concurrence: sécurité d'approvisionnement, durabilité écologique, rentabilité. Un dilemme se crée: Quel objectif favoriser? Comment atteindre un équilibre? Et surtout: qui décide de la hiérarchie?

En tant qu'exploitants de réseau, nous nous retrouvons précisément dans ce rôle d'équilibriste. Le premier objectif consiste à garantir l'approvisionnement en énergie à tout moment, c'est-à-dire à 100%, grâce au réseau de transport gazier. Le deuxième objectif vise à agir dans la durabilité écologique, c'est-à-dire contribuer à un mix énergétique encore plus «vert» à l'avenir et moins dépendant des énergies fossiles. Enfin, le troisième objectif doit garantir la rentabilité et la compétitivité de l'exploitation du réseau tant pour les propriétaires et les investisseurs que pour les clients. Notre priorité absolue est de concilier ces trois ambitions, sécurité d'approvisionnement, durabilité écologique et rentabilité.

Atteindre cet équilibre est un défi de tous les instants. Car les objectifs sont hiérarchisés non seulement par Swissgas en sa qualité d'exploitant de réseau intégré au niveau international mais aussi par différents pays, gouvernements, autorités, cantons et communes.

L'infrastructure énergétique demande de la place

Au moment de la construction de la plupart des gazoducs haute pression, les villes concentraient l'essentiel de la population. L'infrastructure du réseau de transport pouvait être installée dans les zones rurales peu peuplées. Ces dernières décennies, l'habitat n'a cessé de se densifier et l'espace urbain et le milieu rural se sont rapidement «rapprochés». La pandémie du COVID renforce encore cette tendance car le télétravail et la digitalisation ont créé une véritable explosion de la demande de logements en milieu rural et villageois.

Ces développements attisent continuellement la demande pour une offre limitée. À l'époque de la création de Swissgas au début des années 1970, la Suisse comptait quelque 6 millions d'habitants. Aujourd'hui, la population a augmenté de près de 50%. Si on pense que 70% de la Suisse sont occupés par les Alpes et le Jura et seuls 30% par le Plateau, on comprendra rapidement l'énorme défi que représente l'utilisation du Plateau. Cette situation renforce le besoin de règlements pour les aménagements

du territoire, les plans directeurs et les plans de zone. La même nécessité se retrouve dans le domaine des prescriptions de sécurité et de la prévention des accidents majeurs, par exemple l'ordonnance sur les installations de transport par conduites et l'ordonnance sur les accidents majeurs. Certes, les exploitants du réseau gazier font de leur mieux pour répondre à ces évolutions de manière proactive. Mais ils mettent le réseau de gaz naturel de plus en plus en difficulté et augmentent la complexité et les coûts des processus de construction et d'exploitation. Il manque parfois aussi de réglementations légales claires en ce qui concerne la protection des ressources pour les infrastructures préexistantes en cas de «conflits» avec des intérêts futurs d'utilisation du territoire. Eu égard au rôle avantageux que peut jouer le réseau de transport gazier dans la décarbonisation pour la transition énergétique, un soutien plus approprié de la part des politiques, des législateurs et des autorités serait très utile.

Économie et écologie: des objectifs en conflit?

Contrairement à beaucoup d'autres installations des infrastructures de l'économie et de l'industrie de l'énergie, le réseau de transport du gaz naturel est souterrain et donc invisible. Le choix du tracé veille attentivement à éviter et minimiser les atteintes aux régions sensibles sur le plan écologique. Sur le terrain, seules les balises au sol orange bien connues en Suisse sont visibles.

Il y a quelques années, Swissgas a été contactée par «BirdLife», l'association suisse de protection des oiseaux. Les rapaces tels que les buses ou les faucons crécerelles aiment généralement se percher en hauteur pour scruter les prairies et leurs proies. Comme ces oiseaux ne trouvent pas souvent de perchoirs naturels tels que les arbres ou les haies, «BirdLife» a eu l'idée avec l'aide de la Station ornithologique de Sempach d'utiliser les balises des gazoducs comme perchoirs rehaussés pour rapaces en installant de chaque côté des piquets en bois ou en métal à cet effet. C'est une mesure simple pour revaloriser structurellement l'habitat des rapaces protégés.

En tant qu'exploitant de réseau respectueux de l'environnement, Swissgas a accueilli très favorablement cette idée pragmatique en accord avec la nature. Depuis lors, ces piquets très fréquentés par les oiseaux équipent une grande partie du réseau de transport de Swissgas et même d'autres exploitants de réseau. De nombreuses exploitations agricoles s'en réjouissent car les rapaces tels que les hiboux peuvent ainsi attraper plus facilement les souris.

Preuve s'il en est que l'écologie et l'économie sont conciliables. Si tous les acteurs concernés sont disposés à s'allier et à faire preuve de créativité pour élaborer et mettre en œuvre des solutions économiques pragmatiques qui ne portent préjudice ni à l'économie ni à l'écologie.

Le réseau de transport du gaz naturel, pionnier pour un avenir durable

Propulsé par la politique climatique et énergétique, le système énergétique se trouve actuellement en plein bouleversement. L'approvisionnement en énergie est soumis à un processus de transformation global. Les sources d'énergie renouvelable prennent de l'importance. Les formes de production d'énergie décentralisées et très fluctuantes s'étendent. Les réseaux d'électricité, de gaz et de chaleur sont rattachés. L'infrastructure gazière est jusqu'ici un soutien indispensable de l'approvisionnement de la Suisse en énergie. Les gaz renouvelables suscitent toutefois de plus en plus l'intérêt. C'est ainsi, par exemple, que la production de biogaz a continuellement progressé ces dernières années. Tout ceci a également une forte influence sur la fourniture de gaz et donc sur l'infrastructure.

Pour les propriétaires et les exploitants d'infrastructures gazières, cette mutation est à la fois un risque (financier) et une opportunité. Si les coûts spécifiques d'utilisation du réseau augmentent à la suite de la baisse des transports de gaz naturel, la compétitivité du gaz naturel et l'exploitation du réseau sont alors compromises. D'un autre côté, cette situation ouvrira probablement des possibilités d'utiliser les infrastructures pour des énergies alternatives, ce qui peut avoir un impact positif sur l'exploitation du réseau. La rentabilité dépend alors des investissements éventuellement nécessaires pour adapter le réseau.

Les 260 kilomètres du réseau de transport de gaz de Swissgas permettent d'acheminer très efficacement des quantités d'énergie (kWh) correspondant à environ 10% des besoins énergétiques annuels de toute la Suisse ou à près d'un tiers des besoins en électricité. C'est pourquoi il est intéressant sur le plan économique que le réseau de transport gazier puisse transporter non seulement du gaz naturel mais aussi des gaz verts comme le biogaz ou l'hydrogène (à l'aide de la technologie Power-to-Gas) et du méthane de synthèse et contribuer ainsi à la production de courant (à l'aide de la technologie Gas-to-Power). Le réseau de gaz naturel à haute pression est fondamentalement prêt à ces nouvelles affectations et les adaptations à apporter au réseau sont faisables. À cet égard, nous entendons notamment par «couplage de secteur» l'interconnexion des réseaux de gaz et d'électricité pour rendre l'énergie renouvelable accessible aux régions pour tous les vecteurs énergétiques.

Pour nous, une chose est claire: l'infrastructure réseau de demain ne se composera plus uniquement de réseaux gaziers avec différents niveaux de pression. Des réseaux avec différents types de gaz formeront la colonne vertébrale d'un approvisionnement en énergie plus respectueux de l'environnement. On verra notamment des réseaux de méthane avec des parts d'hydrogène ainsi que des réseaux à 100% hydrogène.

Écologique:

Le tracé du gazoduc à Bitsch est parallèle au tracé du Matterhorn-Gotthard-Bahn. L'installation électrique à énergie éolienne et solaire sert à protéger la conduite de gaz contre la corrosion.



ACTIVITÉS DE LA DIRECTION

Les membres de la direction de Swissgas sont représentés dans différents organismes et autorités. En plus des activités opérationnelles, ils sont impliqués dans des projets et des groupes de travail qui concernent les intérêts des utilisateurs de gaz aux niveaux national et international.

Durant l'exercice 2020, la direction s'est penchée de manière approfondie sur les répercussions opérationnelles et les adaptations nécessaires suite à la décision de dissociation de Swissgas prise par le conseil d'administration.

Les adaptations conceptuelles et systémiques pour poursuivre la séparation entre le négoce et le transport, l'optimisation de la gestion des actifs, l'optimisation des coûts et procédures d'exploitation, l'implémentation de l'évolution de MTS, les préparatifs opérationnels pour la période des travaux de maintenance sur les gazoducs Transitgas et TENP ainsi que la poursuite des travaux de révision du rapport-cadre étaient quelques-uns des thèmes qui ont été traités et ont abouti à une solution optimale pour Swissgas et ses actionnaires.

En collaboration avec les sociétés régionales, les négociations pour une nouvelle réglementation ont pu être menées à bien avec la Surveillance des prix. Le nouvel accord trouvé avec la Surveillance des prix est entré en vigueur le 1^{er} octobre 2020 et expirera le 30 septembre 2024. Swissgas a également participé à différents groupes de travail, par exemple le groupe de travail Protection des infrastructures critiques (PIC), le groupe de travail Logistique énergétique, le groupe de travail Dangers naturels ou le groupe de travail pour la Révision du rapport-cadre. L'élaboration de la prise de position de Swissgas sur la loi sur l'approvisionnement en gaz a été un autre thème important. Les différents domaines de la direction ont élaboré leur prise de position en étroite collaboration avec les sociétés régionales et l'ASIG. Ce document approuvé par le conseil d'administration a pu être déposé auprès de l'OFEN.

Garantir le bon déroulement des processus opérationnels en période de pandémie du Covid-19 a constitué un défi extraordinaire pour la direction. L'ordonnance du Conseil fédéral sur le confinement national en mars 2020 et les dispositions correspondantes (règles d'hygiène et de distanciation, télétravail, etc.) ont dû être organisées et mises en place très rapidement. Le directeur général a régulièrement informé les collaborateurs de Swissgas sur la situation actuelle et les règles en vigueur. L'activité s'est poursuivie sans problème. Aucun événement du personnel n'a été organisé en 2020 en raison de la pandémie.

La direction de Swissgas n'a connu aucun changement durant l'exercice 2020.

ACTIVITÉS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Au cours de l'exercice 2020, le conseil d'administration a tenu six séances ordinaires et une séance extraordinaire. Il a aussi organisé une session à huis clos sur la stratégie en juin et en décembre. La majorité des séances ont été virtuelles en raison de la situation exceptionnelle due à la pandémie du Covid-19. La partie festive de l'assemblée générale de juin a dû être annulée, toujours à cause de la pandémie. L'assemblée générale ordinaire a pu réunir à Berne les actionnaires en comité restreint dans le respect des directives de l'OFSP.

Outre les points à l'ordre du jour revenant chaque année, comme les comptes annuels, le budget et le rapport sur la gestion des risques, le conseil d'administration s'est penché sur l'élaboration de la prise de position de Swissgas sur la loi sur l'approvisionnement en gaz lors de plusieurs séances et lors de la séance extraordinaire de janvier spécialement consacrée à ce thème. Cette prise de position a été soumise à la Confédération au troisième trimestre. Le message relatif à la loi sur l'approvisionnement en gaz devrait être publié au plus tôt fin 2021 et, par conséquent, la loi ne pourra pas entrer en vigueur avant 2024. La suite de la mise en œuvre opérationnelle de la dissociation de Swissgas décidée en 2019, sa réorientation stratégique et la poursuite de la collaboration avec le partenaire FluxSwiss en particulier ont fait l'objet de consultations parallèlement aux thèmes liés à la stratégie, aux activités opérationnelles et à la politique des finances. Arrivant à échéance, la réglementation fixée à l'amiable avec la Surveillance des prix a pu être renégociée avec succès et signée au troisième trimestre.

Les comités de Swissgas n'ont connu aucun changement durant l'exercice 2020. Tous les membres en place du conseil d'administration ont été confortés dans leur fonction lors de l'assemblée générale ordinaire. De même, les actionnaires ont approuvé les propositions du conseil d'administration.

Comme les années précédentes, aucune assemblée des délégués ne s'est tenue durant l'exercice 2020.

Conseil d'administration

Président

André Dosé

Président

4144 Arlesheim / 6300 Zug

Vice-président

Philippe Petitpierre

Président et administrateur-délégué

Holdigaz SA

1800 Vevey

Vice-président

Andres Türler

Président du conseil d'administration

Erdgas Ostschweiz AG

8010 Zurich

Membres CA

Martin Schmid

Président

Association Suisse de l'Industrie

Gazière

8002 Zurich

Roger Schneider

Directeur général

GRAVAG Erdgas AG

9430 St. Margrethen

Felix Strässle

Directeur

Regio Energie Solothurn

4502 Soleure

Daniel Schafer

Directeur energie wasser bern

3001 Berne

Vincent Collignon

Directeur Clients

Services industriels de Genève

1219 Le Lignon

Stephan Marty

Directeur général ewl

energie wasser luzern

6002 Lucerne

Marc-Antoine Surer

Chef de Service du service commercial

Services industriels

1002 Lausanne

Michael Baumer

Conseil Municipal

Directeur du département

des services industriels

8001 Zurich

Direction

Directeur général, CEO

Ruedi Rohrbach

Responsable énergie logistique

Christoph Geiger

Responsable gestion du transport

Michael Gubler

Responsable gestion des actifs

Peter Massny

Responsable Finances et Services, CFO

Pascal Wismer

Organe de révision

PricewaterhouseCoopers AG, 8050 Zurich

PARTICIPATION AUX ORGANISMES INTERNATIONAUX

Swissgas accorde une très grande importance à sa participation aux organismes internationaux. Cela lui permet non seulement de nouer et d'entretenir de précieux contacts, mais surtout d'identifier à temps les dernières tendances et évolutions importantes sur le marché. Swissgas est notamment membre des organismes internationaux suivants:

- **Eurogas:** Union européenne de l'industrie du gaz naturel
- **EGIG:** Association d'exploitants de réseaux à haute pression pour la maintenance et l'exploitation d'une banque de données sur les accidents du réseau européen de gaz naturel à haute pression
- **GIE:** Association européenne des exploitants de réseaux à haute pression, d'installations de stockage et de terminaux GNL
- **ENTSOG:** Association européenne du «Transmission System Operators for Gas»
- **IGU:** Union internationale de l'industrie du gaz naturel
- **Marcogaz:** Association technique de l'industrie européenne du gaz naturel, activités centrées essentiellement sur la standardisation, la normalisation, la certification, la sécurité des installations, etc.
- **World Energy Council / Global Gas Centre:** Organisation mondiale regroupant les acteurs majeurs de la branche énergétique, le Global Gas Centre faisant office de plateforme internationale pour l'industrie du gaz naturel
- **EASEE-Gas:** Association européenne pour les échanges de gaz dont l'objectif est de standardiser les transferts physiques et les échanges commerciaux de gaz naturel
- **Cedigaz:** Centre d'information international sur le gaz naturel, regroupant tous les échelons de l'industrie du gaz naturel

Swissgas

Grütlistrasse 44, 8002 Zurich

Tél: +41 44 288 34 00

administration@swissgas.ch

swissgas.ch

Concept/Design:

Marion Delhees, Achim Wieland

lookinglately

Photographie:

Friedel Ammann

«Un regard en arrière»:

Archives de Swissgas, GettyImages

Relecture:

Brigitte Ulmer

Traduction:

Semantis Translation SA

Engineering / Production:

Köpflipartners AG

SWISSGAS 

SCHWEIZERISCHE AKTIENGESELLSCHAFT FÜR ERDGAS
SOCIÉTÉ ANONYME SUISSE POUR LE GAZ NATUREL
SWISS COMPANY FOR NATURAL GAS LIMITED

